Nasbinals

Le Barthas

Laurent Fau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11932>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurent Fau, « Nasbinals », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11932>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nasbinals

Le Barthas

Laurent Fau

Date de l'opération : 1995 (SD)

Inventeur(s) : Fau Laurent

- 1 Une équipe pluridisciplinaire, regroupant archéologues, historiens et paléoenvironmentalistes, travaille dans le cadre d'un projet collectif de recherche sur les dépendances de la Domerie d'Aubrac (Aveyron). L'étude du terroir dépendant de cet ancien hôpital médiéval, placé sur la *via podensis* du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, amène à s'intéresser à l'occupation du sol en moyenne montagne (900 m à 1 400 m d'altitude), généralement méconnu au plan archéologique. Situé aux confins de trois départements, l'Aveyron, le Cantal et la Lozère, le secteur abrite différentes catégories de sites médiévaux ou post-médiévaux que l'on peut classer de façon assez schématique de la manière suivante : l'habitat d'estive, l'habitat présumé permanent et l'artisanat.
- 2 Le site du Barthas, connu depuis 1867 grâce aux recherches réalisées par le docteur Prunières, est localisé dans la zone d'influence de la Domerie (Simanjuntak ; Harry Truman. 1998.). Un groupement de quinze bâtisses est curieusement implanté sur le versant nord d'une rupture de pente à 1 300 m d'altitude ; cette situation peu « confortable » est compensée par la présence de plusieurs sources et d'un affleurement rocheux qui met à disposition un abondant matériau de construction. De plus, la position du site permet de bénéficier d'une vue panoramique, facteur non négligeable en zone de pâturage.
- 3 L'opération de terrain menée en 1995, en complémentarité avec différents sites étudiés côté aveyronnais, a consisté à effectuer un relevé des structures apparentes accompagné de deux sondages ; elle a ainsi rendu possible une première approche concernant la topographie et la chronologie du site. Elle est enrichie d'une étude géomorphologique,

palynologique et historique qui tente de définir le contexte dans lequel se trouve le gisement.

- 4 Les bâtiments repérés s'agencent selon différents modules, la partie ouest du site montrant clairement deux groupements distincts constitués d'une grande bâtisse (28 m x 8 m en moyenne) parallèle à la pente et subdivisée en trois pièces, autour de laquelle deux bâtiments annexes (12 m x 7,50 m en moyenne) sont disposés.
- 5 Les ouvertures, les seuils de porte, se trouvent logiquement à l'est, à l'abri des vents dominants amenant les intempéries dans cette région, (largeurs de 1 m à 1,50 m).
- 6 L'appareil des murs semble identique pour toute les bâtisses ; il se compose de gros blocs de basalte très adroitement disposés ; un double parement très soigné est lié par un blocage interne constitué de terre et de cailloutis. La largeur des murs varie de 1,10 m à 1,30 m. Leur élévation conservée peut par endroit atteindre 2 m ; ils devaient probablement recevoir une toiture formée de matériaux périssables, aucun élément de couverture n'ayant été retrouvé dans les sondages ou en prospection.
- 7 Cette architecture diffère des sites jusqu'à présent observés : nous avons ici un exemple de construction soignée permettant une élévation de murs très certainement destinés à recevoir une véritable toiture et non des murs grossiers accompagnés d'un décaissement du sol intérieur caractéristique des maisons-toits.
- 8 Les sondages ont livré une stratigraphie quasi inexistante : la terre humifère recouvre un niveau de terre ne renfermant que très peu de mobilier. En revanche, la découverte de sol dallé ou pavé confirme une construction soignée.
- 9 L'implantation d'un premier sondage, dans un grand bâtiment au niveau de deux seuils immédiatement voisins (l'un de 1 m, l'autre de 1,50 m), a révélé un sol dallé ainsi que les traces d'une cloison. Cet agencement n'est pas sans rappeler les unités mixtes (habitat/stabulation) encore présentes sur le plateau au début de ce siècle. Le deuxième sondage se situant dans un bâtiment plus petit a occasionné la mise au jour un pavage.
- 10 Les rares tessons de céramiques, très souvent atypiques, permettent toutefois d'attribuer ces structures à l'époque médiévale
- 11 Ce hameau à vocation agropastorale est lié à un habitat permanent qui constitue avec d'autres exemples du même type un réseau de mas présent entre 1 100 m et 1 300 m. d'altitude sur le plateau de l'Aubrac.

BIBLIOGRAPHIE

Simanjuntak, Harry Truman. 1998 : *Étude de la Collection du Dr Prunières, Contribution à l'étude de la Préhistoire et de la Protohistoire de Lozère et des Grands Causses*, Centre de recherche et de documentation préhistorique de Lozère, Banassac-la Canourgue, 528 p.

INDEX

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Lozère, Nasbinals

Index chronologique : Moyen Âge

operation sondage (SD)